N° 1114
Lundi 8 juillet 2013

capitalfinance

la lettre hebdomadaire
les hors-série
les guides
la base des deals
www.capitalfinance.eu
les événements

› ÉDITORIAL ‹

Passeports, s'il vous plaît

Non, il n'est pas temps de préparer son passeport pour partir en vacances. Le nombre de transactions annoncées ces jours-ci dans l'Hexagone témoigne de la dynamique du marché, avant la trêve estivale. Cela étant, franchir les frontières reste d'actualité. Qu'il s'agisse de s'étendre à l'international, comme l'ont encore fait Publicis Groupe, FM Logistic et Eiffage, ou de trouver à l'étranger de nouvelles participations. Coup sur coup, vendredi dernier, Axa Private Equity et Argos Soditic ont dévoilé avoir respectivement misé sur les entreprises italiennes HISI et Via Delle Perle. Ces gérants-là ont depuis longtemps placé la Botte dans leur stratégie d'investissement, mais ils sont loin d'être les seuls à distiller une part de leur dotation hors de France. Récemment, bien des VCs tricolores ont tourné leur regard vers l'Allemagne, pour ne citer que cet exemple. Cela n'a rien d'anodin. Outre un éventuel effet de mode, de telles décisions répondent aussi à la volonté de certains de ne pas se cantonner à notre territoire... et de jouer la carte de la différenciation au moment de lever des fonds. En l'espèce, il sera intéressant de voir dans quelle mesure les GPs opteront pour l'AIFM – comme l'évoque le nouveau président de l'Evca, George Anson. Il pourra s'ensuivre une modification des équilibres concurrentiels dans le smid-cap. ■

Franck Moulins

› À LA UNE ‹

LBO : levées de fonds et sorties repartent à la hausse

Le deuxième trimestre 2013 est celui de tous les records pour le buy-out. Plus de 49 Md$ ont été levés sur la planète. Et plus de 90 Md€ ont été désinvestis, selon Preqin.

La machine du LBO se dégrippe. Au deuxième trimestre 2013, les levées de fonds ont totalisé 49,1 Md$ dans le segment à travers le monde, d'après les données publiées par Private Equity Intelligence (Preqin), la semaine passée. *« Il s'agit de la plus importante performance depuis celle qui avait été inscrite au quatrième trimestre 2008, laquelle avait terminé sa course avec 73 Md$ de fund raising,* rappelle l'indicateur. *Il s'agit aussi de plus du double du score enregistré au premier trimestre 2013 (23 Md$).* » Silver Lake Partners décroche la palme du plus gros véhicule de buy-out au titre du deuxième trimestre 2013, avec 10,3 Md$ au compteur pour son véhicule de quatrième génération dédié au marché nord-américain. Apax VIII se tient en deuxième position, mais avec une enveloppe bien plus modeste (5,8 Md€). Sur la dernière marche du podium figure Cinven V, qui s'est bouclé à 5,3 Md€. Au final, le LBO européen a plus fait recette que son homologue américain (cf. graphique, p. 2). Il a suscité neuf closings, pour un total de 23,7 Md$ (soit 48 % de l'enveloppe mondiale), alors que sur l'autre rive de l'Atlantique, le buy-out a abrité treize closings, pour 17,9 Md$.

Déjà 14 Md€ pour CVC

Depuis l'automne dernier, la situation est contrastée. Advent International était parti sur la route pour décrocher 7 Md€. En novembre, il a bouclé Advent GPE VII à 8,5 Md€, relevant son hard cap d'un demi-million d'euros pour satisfaire la demande. Il représentait alors le plus gros fonds bouclé depuis la faillite de Lehman Brothers. Permira a connu un parcours plus difficile. En avril 2013, après vingt mois d'efforts, il a finalement signé un premier closing à 2,2 Md€. Il a dû réviser ses ambitions à ▶

Ticket unitaire placé par le FEI en 2012

15 M€	16 M€	20 M€	30 M€	40 M€	60 M€
Emertec	Bridgepoint Capital Development	Aster Capital	Ventech	Sofinnova Partners	Capzanine
		Demeter Partners			Indigo Capital France
		Elaia Partners			

Source : FEI

› SOMMAIRE ‹

- **À la une** p. 1-2
- **Capital-investissement** p. 3
  Tableau des deals CI p. 10
- **Interview** p. 11
- **Fusions-acquisitions** p. 12
  Tableau des deals FA p. 17
- **Carnet** p. 18
- **Fiche documentaire** p. 19
- **Portrait** p. 20

Groupe Les Echos

▶ Développement | SUP édite une partie à 5 M€

SUP (l'ex-Sport Universal Process) élargit son tour de table. Fin 2010, l'éditeur de logiciels faisait entrer à son capital XAnge PE et Promelys Participations, en percevant 2,95 M€ (cf. n° 993). Fin juin, il a accueilli deux nouveaux actionnaires minoritaires, lors de l'injection de 5 M€ par Edmond de Rothschild Investment Partners (EdRIP) et Midi Capital, à parité. Créé en 2004, le rhodanien a développé des outils pour la collecte de données statistiques concernant des matchs de football. Ainsi, via son ensemble de solutions Amisco, il peut analyser la performance sportive afin d'aider les clubs dans la préparation des rencontres, l'étude des adversaires ou le recrutement des joueurs. Mi-2011, il a investi les fonds reçus lors de son premier tour de table dans la reprise de son confrère britannique Prozone (cf. n° 1026). *« Ce nouvel apport en equity permettra trois choses,* détaille Mayeul Caron, directeur de participations chez EdRIP. *L'accélération du déploiement à l'international, le développement d'outils d'analyses pour d'autres sports et l'élargissement à d'autres segments de marché, notamment celui des paris sportifs en ligne. »* Déjà présent dans une quarantaine de pays, en particulier en Europe, aux Etats-Unis et en Afrique du Sud, SUP couvre près de 10 000 matchs chaque année et compte plus de 250 clubs dans son portefeuille clients. Fort d'environ 120 salariés, il a totalisé 13 M€ de revenus lors de son exercice clos le 30 juin dernier. ■ *G.P.*

Edmond de Rothschild Investment Partners : Mayeul Caron, Alexandre Foulon, Pierre Cavalier • **Midi Capital :** Rudy Secco, David Domingues • **Conseils investisseurs : due diligences : financière et comptable :** Grant Thornton (Nathalie Margraitte, Olivier Mortier, Julien-Pierre Renier), **fiscale, sociale et juridique :** DLA Piper (Jeremy Scemama, Adeline Benoît) • **Conseils sociétés : levée de fonds :** Greenlight Partners (Thierry Hassanaly) ; **juridique :** Quadratur Avocats (Gilles Fresel, Jocelyne Fresel)

▶ Développement | AHD se forge avec 1,6 M€

Fondé en 1868, l'industriel Aciéries Hachette et Driout (AHD) – qui exploite la fonderie d'acier éponyme – conclut un premier tour de table. D'une part, il perçoit 0,9 M€ de FSI Régions, actif via son FCPR FSI Régions Mezzanine. D'autre part, il voit Haute Marne Fonds Propres et Irpac Développement lui apporter 0,7 M€ de fonds propres, à parité. Il reste contrôlé par la famille Robert-Dehault, héritière des fondateurs. Ainsi doté, il se trouve en position d'accéder à un crédit bancaire de 11,5 M€ – d'autant qu'il bénéficie aussi d'un contrat de développement participatif de 3 M€ d'Oséo, ainsi que de 1,2 M€ du Groupement d'Intérêt Public de la Haute-Marne. Son objectif: investir 18 M€ – en puisant aussi dans sa trésorerie – pour bâtir une nouvelle unité de production sur son site de Saint-Dizier, en Haute-Marne. *« Aciéries Hachette et Driout fabrique des pièces techniques allant d'une dizaine de kilos à huit tonnes,* détaille Ronan Frefield, coordinateur chez FSI Régions. *Cette nouvelle infrastructure augmentera sa capacité de production de pièces de plus de deux tonnes. »* Fort de près de 500 salariés, l'industriel a récolté 60 M€ de revenus, en 2012. ■ *G.P.*

FSI Régions : Serge Mesguich, Ronan Frefield • **Haute Marne Fonds Propres, Irpac Développement :** Fabien Patillaud, Arnaud Grandclerc • **Conseils investisseurs : due diligence financière :** KPMG (Fernando Alvarez) ; **juridiques : FSI Régions :** PDGB (Madia Iliopoulou, Masao Yamamoto), **Irpac Développement :** HPML (Thomas Hermetet) • **Conseil juridique société :** Vigo (Christine Carpentier)

▶ LBO | Extruflex s'associe à deux fonds minoritaires

Contrôlé par Chequers Capital, depuis 2003 (cf. n° 647), Extruflex reprend du levier pour la deuxième fois de son histoire. A l'occasion de la sortie de son investisseur historique, le fabricant de lanières et de panneaux en PVC pour portes industrielles enregistre la montée au capital du président Jacques Valat, désormais majoritaire. Simultanément, il fait entrer à hauteur de quelque 40 % deux autres fonds – A Plus Finance et Sofipaca –, qui investissent conjointement entre 3 et 5 M€, en actions et en OC. Le provençal voit aussi trois managers, dont le dg, Pascal Chambriard, fermer le cercle de ses actionnaires. Basé à La Roche-de-Rame, dans les Hautes-Alpes, Extruflex a totalisé 23 M€ de chiffre d'affaires et une marge d'Ebitda de 12 %, l'année dernière. L'industriel a été contraint de faire face à quelques difficultés dans son activité, durant la crise – avec notamment une baisse de 35 % de ses ventes, en 2009 –, tout en continuant à rembourser normalement la dette senior de son deuxième buy-out. Pour rebondir, il a notamment ouvert un deuxième site de production, en Chine. Il dispose également d'implantations logistiques et commerciales en Allemagne, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et au Brésil. ■ *X.D.*

A Plus Finance : Grégoire de Castelnau, Jean-Christophe Sampson • **Sofipaca :** Yves Besset, Paul Tabourin • **Conseils investisseurs : due diligences : financière :** Oderis Consulting (Jean-Christian Raymond, Michel Banh), **juridique, fiscale et sociale :** Bonna Auzas Avocats (Sigmund Briant) ; **juridique :** Gide Loyrette Nouel (Pierre Karpik, Louis Oudot de Dainville) • **Conseils management : financier :** Sodica Corporate Finance (Gilles Coudon, Carl-Emmanuel Panhard) ; **juridique :** CMS Bureau Francis Lefebvre (Isabelle Buffard-Bastide, Alexandre Delhaye) • **Conseil financier cédant :** L'Lione & Associés (Marc O'Neill) • **Dette senior : arrangeur :** LCL (Paulo Carvalho) ; Crédit Agricole Centre Est (Patrick Ryckaert), Banque Populaire des Alpes (Régis Garnier)